

Nuit des musées 2010

Pour Suite

Hôtel de Cabrières-Sabatier d'Espeyran

Création in situ par le quartet
Maguelone Vidal . Géraldine Keller
Jean-Luc Cappozzo . Didier Petit

Samedi 15 mai | 19h . 20h30 . 22h . 23h15

Le musée Fabre de Montpellier Agglomération, l'association des Amis du musée Fabre et l'association Intensités présentent

Pour suite

à l'hôtel de Cabrières-Sabatier d'Espeyran

Création in situ par le quartet
Maguelone Vidal, *saxophones soprano et baryton*
Géraldine Keller, *voix*
Jean-Luc Cappozzo, *trompette, bugle*
Didier Petit, *violoncelle*
samedi 15 mai 2010 : 19h, 20h30, 22h & 23h15

Entrée libre

Hôtel de Cabrières-Sabatier d'Espeyran
Rue Montpelliéret
34000 Montpellier
04 67 14 83 00
04 67 66 09 20
musee.fabre@montpellier-agglo.com
www.museefabre.fr



M. Vidal & J.L. Cappozzo par François Lagarde,
G. Keller par Eric Dierstein, D. Petit par Maarit Kytöharju

Production
Musée Fabre, association des Amis du Musée Fabre
et association Intensités
avec le soutien de Montpellier Agglomération, Drac Languedoc-Roussillon,
Région Languedoc-Roussillon et Département de l'Hérault

Pour suite

est la création de visites musicales de différents musées de la région Languedoc-Roussillon.

Ce projet est le prolongement des *Instantanés d'intensités*, concerts-performances de musique improvisée proposés par l'association Intensités au cœur de différentes expositions d'art contemporain de la région Languedoc-Roussillon en 2008. Ces performances se sont associées à *La Dégelée Rabelais*, vaste exposition organisée par le Frac Languedoc-Roussillon, au Château de Jau à Cases-de-Penne, à La Panacée à Montpellier, au Pont du Gard et au Vallon-du-Villaret en Lozère. Elles ont eu lieu également à la Forteresse de Salses-le-Château dans le cadre de l'exposition *Lieux de belligérance 3* (en association avec le festival Jazzébre 2008) et au Crac, à Sète, pour l'exposition *Dialogue Karim Ghelloussi-Philippe Mayaux*.

Si chaque *Instantané d'intensités* produit une musique sur le vif en écho à une exposition thématique temporaire (après une courte période d'immersion au sein des œuvres), *Pour suite* est le fruit d'un travail basé à la fois sur l'écriture et sur l'improvisation, qui constitue une interprétation musicale de chaque collection choisie.

Ce travail de création, qui concerne les collections permanentes de différents musées de la région comme le Carré d'art à Nîmes (lors de la Nuit des musées 2009), le Musée archéologique Lattara (le 25 septembre 2009), le Château Comtal à Carcassonne (19 janvier, 11 mars, 18 mai 2010) et aujourd'hui l'hôtel de Cabrières-Sabatier d'Espeyran à Montpellier, nous permet d'ouvrir notre champ d'exploration sur une période beaucoup plus vaste de l'art, de l'antiquité au XXI^e siècle.

En effet, outre le fait de croiser art contemporain et création musicale, il nous importe maintenant de croiser aussi les époques, de rechercher des correspondances entre classicisme et contemporanéité, d'explorer comment nous pouvons proposer une interprétation singulière des œuvres et du rapport qu'elles entretiennent entre elles dans un même espace.

De sorte que ce qui fait sens n'est pas uniquement ce qui est vu ou ce qui est entendu mais l'espace ouvert entre les deux.

Les musiciens qui participent à *Pour suite*, comme entre autres Joëlle Léandre, Jean-Luc Cappozzo, Pascal Contet, Géraldine Keller, Didier Petit ou Maguelone Vidal (porteuse du projet) sont tous des compositeurs et improvisateurs confirmés et ont chacun nourri, tout au long de leur parcours, un rapport dense entre création musicale et arts plastiques.

Les formations et orchestrations mises en jeu, du solo au sextet, sont différentes selon les lieux et les collections.

Le samedi 15 mai, à l'occasion de la Nuit des musées, c'est un quartet inédit, composé de Maguelone Vidal (saxophones soprano et baryton), Géraldine Keller (voix), Jean-Luc Cappozzo (trompette, bugle) et Didier Petit (violoncelle) qui emmènera le public dans une déambulation sonore à travers l'hôtel de Cabrières-Sabatier d'Espeyran et sa collection.

L'expérience d'une création musicale au sein de l'hôtel de Cabrières-Sabatier d'Espeyran prend ainsi un sens particulier : cette Nuit des musées constitue une première pour ce nouveau département du musée Fabre. La confrontation des décors de cette grande demeure et de ses collections avec la musique contemporaine se veut un dialogue propice à mettre en perspective l'identité singulière du lieu avec les formes artistiques les plus actuelles.



Hôtel de Cabrières-Sabatier d'Espeyran | Le salon vert
© Musée Fabre, Montpellier Agglomération
cliché Frédéric Jaulmes

Hôtel de Cabrières-Sabatier d'Espeyran

nouveau département des Arts décoratifs du musée Fabre de Montpellier Agglomération

Trois ans après la métamorphose du musée Fabre, Montpellier Agglomération recrée l'événement en ouvrant au public l'hôtel de Cabrières-Sabatier d'Espeyran, nouveau département des Arts décoratifs du musée. Six années de restauration des collections et deux années de travaux de réhabilitation ont été nécessaires pour redonner à cette demeure bourgeoise son faste et son éclat d'origine. L'hôtel propose un véritable voyage au cœur des sociétés bourgeoises et aristocratiques des XVIII^e et XIX^e siècles. Au travers des décors d'apparat conservés et restaurés, le visiteur peut apprécier les objets et le mobilier dans leur contexte d'époque. Dernière phase du projet de rénovation du musée Fabre, la réhabilitation de l'hôtel de Cabrières-Sabatier d'Espeyran vient compléter l'ambitieux programme muséal réalisé par la Communauté d'Agglomération de Montpellier.

Construit entre 1873 et 1874, cet hôtel particulier fut commandé par le comte Charles Despous de Paul, l'une des personnalités les plus marquantes de la haute bourgeoisie montpelliéraine du second empire. L'hôtel de Cabrières-Sabatier d'Espeyran est un exemple unique de décors d'apparat d'époque Napoléon III conservés intacts dans une demeure privée. En 1967, l'hôtel et ses ensembles mobiliers exceptionnels, sont légués à la ville de Montpellier par la petite-fille du comte, madame Renée Sabatier d'Espeyran. Ce fonds ainsi constitué, enrichi du précieux legs de l'antiquaire montpelliérain Jean-Pierre Rouayroux, des dons des Amis du musée Fabre et des acquisitions du musée en font une collection exceptionnelle au rayonnement national et international.



Hôtel de Cabrières-Sabatier d'Espeyran | Le salon rouge
© Musée Fabre, Montpellier Agglomération
cliché Frédéric Jaulmes

Un parcours à la hauteur des collections. Le premier étage présente les appartements originaux du Comte Charles Despous de Paul, haut lieu de la vie mondaine de la seconde moitié du XIX^e siècle. Ces pièces d'apparat témoignent du goût de l'éclectisme et de l'opulence caractéristique de l'époque. Le visiteur découvre d'abord la salle à manger au décor austère néo XVII^e siècle. Elle ouvre sur le grand salon, ou salon vert dont l'ornementation luxueuse, inspirée de la fin du XVIII^e siècle, révèle la position sociale du maître de maison. Le salon rouge propose une ambiance plus intime. Au mobilier noir et doré répondent les généreux sièges capitonnés, et la fantaisie des décors inspirés de l'iconographie galante du XVIII^e siècle.

Le deuxième étage de l'hôtel particulier est décoré d'un prestigieux mobilier d'époque XVIII^e siècle provenant de l'appartement parisien de Renée Sabatier d'Espeyran. Il est composé d'œuvres remarquables estampillées par les maîtres menuisiers et ébénistes les plus fameux du XVIII^e siècle. La cohérence des ensembles rassemblés permet de suivre et d'apprécier l'évolution du mobilier français de l'époque Régence au début du XIX^e siècle.

Au rez-de-chaussée, dans les anciens offices, sont présentées les collections de faïences et d'orfèvrerie. Le visiteur peut ainsi découvrir une sélection prestigieuse de plus de 500 faïences européennes du XVI^e au XVIII^e siècle et porcelaines occidentales et extrême-orientales. À cette présentation s'ajoute une collection d'orfèvrerie, enrichie en 2007 lors de la dispersion de la collection Jean Thuile grâce à l'acquisition par Montpellier Agglomération de pièces majeures provenant des grandes dynasties d'orfèvres montpelliérains.



Maguelone Vidal

saxophones soprano et baryton

Après des études de piano classique débutées à l'âge de cinq ans et des études de médecine, elle se consacre au saxophone et au jazz qu'elle étudie auprès d'André Villéger à l'IMFP.

Passionnée par la pratique de l'improvisation, elle se forme auprès de musiciens tels que Dave Liebman, Bernard Lubat, Chris Potter, Rémi Charmasson, Raymond Boni, Joëlle Léandre et bien d'autres...

Elle participe actuellement à de nombreuses formations et joue régulièrement

- en duo avec Joëlle Léandre, *contrebasse*
- en duo avec Christine Wodrascka, *piano*
- en duo avec Pascal Contet, *accordéon*
- en duo avec Jean-Luc Cappozzo, *trompette et bugle*
- en duo avec Dalila Khatir, *voix*
- en duo avec Amanda Gardone, *contrebasse*
- en trio avec Dalila Khatir, *voix* et Christine Wodrascka, *piano*
- en quartet avec Jean-Luc Cappozzo, *trompette et bugle*, Pascal Contet, *accordéon* et Joëlle Léandre, *contrebasse*
- en quartet avec Catherine Jauniaux, *voix*, Jean-Luc Cappozzo et Michel Godard, *tuba, serpent*
- en solo sur différentes scènes

Elle s'est aussi produite

- en trio avec Joëlle Léandre et Raymond Boni, *guitare* (de février 2006 à janvier 2008)
- en trio avec Marc Siffert, *contrebasse*, et Gilles Dalbis, *percussions*
- en trio avec Raymond Boni et Bastien Boni, *contrebasse*
- en quartet en tant qu'invitée avec le groupe Fortuna 21
- au sein du collectif Ici (Initiative collective pour l'Improvisation) aux côtés de Denis Fournier, Rémi Charmasson, Patrice Soletti, Guillaume Séguron, etc.
- en 2004 et 2005, elle a participé au *Grotorkestre*, formation jazz de 30 musiciens dirigée par Etienne Roche

Vivement intéressée par le croisement des champs artistiques, elle travaille aussi

avec des chorégraphes et notamment

- Rita Cioffi pour *E2L*, création 2010 pour le festival Montpellier Danse 2010-2011, La Cigalière à Sérignan, la Scène nationale de Narbonne, le Théâtre des Trois Ponts à Castelnaudary, etc. Cette collaboration fait suite à : *Anamorphoses* en janvier et février 2006, pièce créée pour l'exposition *Nina Childress et Lillian Bourgeat* au Frac Languedoc-Roussillon à Montpellier et au Festival Uzès Danse en juin 2006 ; *Mon Cœur saigne* créée à Montpellier en mai 2007 ; *J'arrive !* performance itinérante pour une danseuse et trois musiciens avec Joëlle Léandre et Raymond Boni en juin 2007 pour Trains de Culture
- Florence Saul pour *Dancing Washing*, création 2007 et *Atelier 5*, création 2008

avec des écrivains et des metteurs en scène

- création musicale du spectacle *Et la bouche !* sur un texte de Charles Pennequin aux Bouffes du Nord à Paris et à la Scène nationale Nord-Pas-de-Calais à Béthune les 13 et 28 mai 2009 mise en scène par Thierry Roisin
- *Toute poésie est-elle bonne à dire ?*, avec Jean-Marc Bourg, Michaël Glück, Belà Czuppon et Hélène de Bissy à la Baignoire à Montpellier les 7, 8 et 9 février 2008
- *L'Odyssée des lecteurs* à Martigues en 2006
- *Carte blanche* à Michaël Glück en 2004, 2005 et 2010, Cie Labyrinthes, Montpellier - Théâtre de Clermont l'Hérault

avec des plasticiens

- performance en solo au sein de l'exposition monographique de Marc Aurelle à Montpellier en mars 2006
- performance avec le plasticien Dimossios Ergasia au Lycée Paul Valéry à Sète en décembre 2007 dans le cadre de son exposition au Crac Languedoc-Roussillon
- en 2008, elle porte le projet *Instantanés d'intensités*, suite de concerts-performances au sein des centres d'art contemporain, qui s'associe, entre autres, à l'exposition *La Dégelée Rabelais* (au Château de Jau, à Cases-de-Pene (66), à la Panacée à Montpellier, au Pont-du-Gard, au Vallon-du-Villaret (48)), à l'exposition *Lieux de belligérance 3*, Forteresse de Salses-le-Château (66), à l'exposition *Dialogue Karim Ghelloussi-Philippe Mayaux*, au Centre régional d'Art contemporain Languedoc-Roussillon à Sète, etc.
- en 2009, elle crée **Pour suite**, projet de visites musicales des collections permanentes, à Carré d'Art à Nîmes, au musée Fabre à Montpellier, au Musée archéologique Lattara, au Château Comtal à Carcassonne, etc.

En automne 2010 aura lieu la création *Quatre pour deux vents et deux contrebasses* avec Joëlle Léandre, Jean-Luc Cappozzo et Bruno Chevillon

Discographie

L'album *Trace*, avec Joëlle Léandre, Maguelone Vidal et Raymond Boni est paru en septembre 2009 chez Orkhestra International (label Red Toucan)

Surnommée parfois 'l'agitée du saxophone', Maguelone Vidal est surtout une jeune musicienne au son et aux rythmes très personnels, dont les qualités d'improvisatrice font merveille, dans maintes formations.
Jean-Marie Lecarpentier, Panorama - Septembre 2008

Quel son, quel phrasé, quel engagement, quelle inventivité !
Matthieu Perrinaud, Carré Bleu - Décembre 2008

A propos de Trace

Léandre, Vidal et Boni tissent leur histoire avec une acuité et une profondeur qui nous laissent sans voix
Jerry D'Souza, All about Jazz, New York - Novembre 2009



Géraldine Keller

Voix

Soprano, le répertoire de Géraldine Keller s'étend de la musique ancienne à la création d'œuvres contemporaines privilégiant la complémentarité des musiques écrites et improvisées.

Elle obtient d'abord une maîtrise d'arts plastiques et, parallèlement, elle étudie la voix, le jazz et le répertoire vocal contemporain au Conservatoire national de région de Strasbourg. Elle poursuit également un apprentissage complémentaire en danse contemporaine et théâtre.

Elle chante pour de nombreux compositeurs dont François Rossé, Gualtiero Dazzi, Jean-Pierre Drouet, Christophe Havel, Hans Joachim Hespos, Thierry Alla, José Luis Campana. Elle interprète des œuvres de Giacinto Scelsi, Georges Aperghis, John Cage, Luca Francesconi, Gyorgy Kurtag.

Elle a collaboré avec des compagnies de danse, de théâtre musical et de théâtre d'objet dont Cie Adèle Riton (Strasbourg), Cie Blu (Italie), Cie Le Grain (Bordeaux), Cie Malene Hertz (Danemark), Cie Archipel indigo (Strasbourg),

Cie Médiane (Strasbourg), La Cie Toujours après minuit - Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna (Paris), avec lesquelles elle crée de nombreux spectacles sur les scènes françaises et européennes.

Elle est interprète pour les Ensembles Ars Nova (Poitiers) et Arcema (Paris) et membre du groupe de musique improvisée Da-Go-Bert de 1996 à 2006.

Elle travaille actuellement avec

- Proxima Centauri, ensemble bordelais privilégiant la création d'œuvres de compositeurs contemporains.
- Est membre de l'ensemble européen de musique contemporaine Hiatus qui propose des parcours mêlant pièces écrites et improvisations.
- Emil 13, collectif nancéen, jazz contemporain et musiques improvisées.
- Dans le domaine de l'improvisation libre affectionne particulièrement la forme du duo avec le trompettiste Jean-Luc Cappozzo, le percussionniste Alfred Spirli ou le saxophoniste Michel Doneda.



Jean-Luc Cappozzo

trompette, bugle

C'est en 1954 que Jean-Luc Cappozzo est né à Belfort. Après avoir débuté la trompette dans l'Harmonie de sa ville natale, il a travaillé conjointement le jazz et la musique classique. Puis une rencontre avec l'accordéoniste diatonique Serge Desaunay lui a fait pratiquer aussi la musique traditionnelle.

La rencontre en 1984 avec Dizzy Gillespie qui l'invite à participer à son concert fut déterminante. Il a obtenu en 1988 le diplôme d'état de professeur de jazz et enseigne alors l'improvisation dans la classe de trompette du CNSM de Lyon.

Il a participé à différentes formations du collectif de musiciens de l'ARFI. Il a fait partie du quintet *L'Affrontement des prétendants* de Louis Sclavis et du Grand Lousadzak de Claude Tchamitchian. Il joue dans le quintet *Pentacle* de Sophia Domancich, le quartet de Denis Fournier et le quintet *Fragments et suite lyrique* de Joëlle Léandre.

Il a créé un quartet avec Jean Aussanaire, Rémi Charmasson et Bernard Santacruz et une pièce musicale *Du Vent chez Johannes* avec le quatuor à cordes Johannes. Il a rejoint en 2005 l'orchestre mythique européen : le Globe Unity Orchestra. Il se produit avec le trio Apollo et compose divers duos avec les contrebassistes Joëlle Léandre ou Eric Brochard, la chanteuse Géraldine Keller, le batteur Paul Lovens, le tubiste Michel Godard, le pianiste Umberto Petrin et les trompettistes Axel Dörner ou Herb Robertson.

Grâce à sa puissance, son imagination, sa sonorité magnifique, la clarté de son phrasé, Jean-Luc Cappozzo est aujourd'hui l'un des trompettistes incontournables de la scène européenne et il est de plus en plus demandé. Jean-Luc Cappozzo, trompettiste puissant et mélodique, est "un homme discret qui rougirait d'être qualifié de l'un des solistes les plus pertinents, les plus complets du jazz en France. Qu'il rougisse." (S. Siclier, Le Monde, 1^{er} août 2002).



Didier Petit

violoncelle

Le violoncelle, Didier l'a étudié au conservatoire dès l'âge de six ans. A douze ans, il entend le duo M. Portal et B. Lubat qui agit comme déclencheur fondamental. Il se tourne alors vers le jazz. Deux grands orchestres le fascinent alors, l'Arkestra de Sun Ra et le Celestial Communication Orchestra du contrebassiste Alan Silva. Il entre dans l'orchestre de ce dernier puis devient enseignant et administrateur au Institut for Artistical and Cultural Perception.

Il crée en 1990, la collection de disques *in situ* (35 références à ce jour). Il cherche à y documenter un (contre) courant d'idées musicales.

Il a joué et pourrait bien le refaire avec B. Achiary, V. Tarasov, M. Crispell, Malcolm Goldstein, R. Turner, C. Zingaro, R. Boni, JT. Bates, J. Di Donato, C. Andreu, JJ. Birgé, F. Tusques, B. Delbecq, F. Van Hove, Le Quan Ninh, I. Bittova, JF. Pauvros, JM. Montera, R. Lopez, Denis Colin, Xu Fengxia, Peter Scherr, et j'en passe.

Son nouveau groupe Wormholes comprend C. Zekri, L. Recio, E. Perraud et E. Bultingaire. Il poursuit son duo avec A. Minvielle ainsi qu'avec le batteur norvégien T. Isungset. Il rejoint le quartet de S. Kassap et garde son poste dans le trio de la harpiste H. Breschand. Il se produit également en duo avec la chanteuse L. Recio et le trio à corde, et participe avec Guillaume Roy et Hélène Labbarière au trio d'A. Grillo *L'Afrique est en nous*. Il travaille régulièrement aux Etats-Unis et en Chine où il rencontre de nombreux musiciens et pense à créer un pont ce qui l'a amené à créer le *East-West Collective* !

Il est éditorialiste sonore pour la revue Espace du Centre national d'Etude spatiale, collabore avec Béatrice Sauvageot sur la dyslexie, joue du violoncelle aux abeilles d'Olivier Darné et s'amuse beaucoup avec les plasticiens. Enfin il joue avec l'écrivain acteur Stéphane Olry, Michel Gillot, Jean-Michel Baudoin ainsi qu'avec le danseur Mic Guillaume.

contact association intensités

16, boulevard du Jeu de Paume
34000 Montpellier

+33 (0)6 83 48 44 56

- intensites.asso@free.fr

Sylvie Thouzellier
(administratrice de production)

+33 (0)6 13 56 17 84

- sylvie.thouzellier@wanadoo.fr

